DÉCLARATION DE JAMES SCOTT

Au sujet des propos que j'ai échangés au début 1993 avec M. Benk, je voudrais faire la déclaration suivante, aux fins de clarification :

Je suis un citoyen canadien, j'ai aujourd'hui 65 ans et j'ai séjourné à quatre reprises en Inde au cours des 25 dernières années. Au total, j'ai passé plus de 14 ans en Inde, mon dernier séjour s'étendant sur près de 9 ans. Je suis un ingénieur retraité, n'ayant pas de responsabilités familiales ou d'autres responsabilités. Au cours de ces dernières années, j'ai senti fortement le besoin de suivre un sentier de réalisation spirituelle. Mes recherches m'ont conduit en Inde. Je me suis consacré moi-même tout entier à cette tâche, en cherchant ici et là et finalement en suivant le maître Sant Thakar Singh. De 1989 jusqu'à l'automne 1993, j'ai séjourné à Delhi, dans l'ashram de Manav Kendra, du maître spirituel Sant Thakar Singh. Lorsque le maître résidait là-bas, de nombreuses personnes venant des quatre coins de l'Inde et des centaines de personnes venues de pays occidentaux venaient passer du temps avec lui en séjournant dans les maisons d'hôtes de l'ashram. Le logement destiné aux Occidentaux était séparé de celui destiné aux Indiens et un peu plus confortable. J'ai rendu différents services aux Occidentaux, en confirmant des vols aériens, en faisant des achats au marché pour acheter des souvenirs ou d'autres produits qu'ils me demandaient, etc. Ayant bénéficié de l'hospitalité de l'ashram pendant si longtemps, j'ai voulu me rendre utile et cela conformément à la tradition indienne. À l'occasion, M. S.N. Gupta qui gérait les affaires quotidiennes de l'ashram, m'a également demandé de faire certaines courses.

Parce que tant de personnes, des Occidentaux et des Indiens, visitaient l'ashram et assez fréquemment y séjournaient pour de longues périodes dans un logement toujours plus surchargé, Sant Thakar Singh, en 1992, a quitté le « camp de base » de Delhi et s'est installé à Panchkula. Cette ville occupe une position plus centrale et convient mieux à ses besoins parce qu'il voyage souvent en Inde et à l'étranger et qu'il se rend également dans les montagnes de l'Himalaya pour méditer. Par la suite, Sant Thakar Singh a demandé aux Occidentaux de cesser de venir en Inde, en expliquant qu'il s'efforcerait de leur rendre visite dans leurs pays respectifs.

Je n'ai pas pu suivre le maître à Panchkula ou dans ses voyages spirituels et j'ai séjourné pendant de nombreux mois à Delhi. J'étais le seul hôte occidental, même si pendant un certain temps un second Occidental était également présent dans l'ashram de Delhi. Je ne m'occupais pas des affaires de l'ashram. Je ne parlais pas et je ne parle toujours pas l'hindi, et l'on peut fort bien se débrouiller en parlant anglais. Mon seul intérêt était de continuer mes études spirituelles.

À cette époque, une école a été créée et s'est mise à fonctionner juste à côté de l'ashram proprement dit. Elle regroupait 8 classes d'étudiants et un centre d'hébergement. En plus de gérer l'ashram, S.N. Gupta dirigeait également l'école. Un jour, il m'a dit que des journalistes et des religieux d'églises chrétiennes pourraient nous rendre visite en vue d'en savoir davantage sur le programme d'éducation spirituelle, car ils voulaient examiner l'idée et voir s'ils pouvaient en faire usage en Allemagne. Il m'a également demandé au cas je serais interrogé, je présente une vision très positive des méditations des enfants. Sant Thakar Singh estime que le corps humain est le temple de Dieu et que toute la gloire et la sagesse résident en nous. Ayant moi-même découvert que la méditation était vraiment positive et que je pouvais assez fréquemment consacrer jusqu'à 18 heures

Chris D. Faqué, 36 avenue de Mai, 1200 Bruxelles, 02/771.26.04
Traduct. Jurée près la Cour d'Appel de Bruxelles

par jour à la méditation, je pense que j'ai fait une déclaration selon laquelle les enfants méditaient 17 ou 18 heures par jour. C'était stupide de dire cela, parce que je ne savais pas pendant combien de temps ils méditaient, mais j'ai voulu faire plaisir à M. Gupta. En Inde, les faits sont généralement décrits dans les termes les plus positifs, en utilisant de nombreux superlatifs. Si j'avais connu les intentions sournoises sous-jacentes, j'aurais été plus circonspect. M. Benk était content et il a loué nos efforts. Plus tard, j'ai découvert à regret comment mes déclarations avaient été utilisées et aussi que M. Gupta avait été déchargé de la gestion de l'ashram.

Je devais à présent corriger cette affaire et soulager mon esprit de cette charge qui le perturbait. Je connais bien Sant Thakar Singh, en l'ayant observé et ayant été en interaction avec lui pendant de si nombreuses années. J'ai pu voir comment il est et comment il se comporte. Je peux confirmer de manière absolue que jamais il ne s'est comporté de manière mauvaise ou n'a fait de mauvaises actions. Au contraire, il vit simplement, il travaille dur, il est dévoué à Dieu et à l'humanité. Son coeur est aimant et ouvert à tous ceux qu'il rencontre. Je continue à suivre ses enseignements, même si aujourd'hui, je vis dans différents ashrams dirigés par ses disciples. Je poursuis paisiblement mes études spirituelles.

Date : 23 octobre 1999
Lieu : Baroda

James Scott
Je connais le signataire

Avocat

ATTESTÉ
J.G. BHATI
NOTAIRE
BARODA GUJARAT, INDE

Chris D. Falque, 36 avenue de Mai... Traductrice jurée près la C... 02/741.26.04 Bruxelles

Traduction certifiée conforme
du document rédigé en langue
anglaise
Bruxelles, le 20-12-2012
Chris D. Falque